

Révisions pour l'épreuve de français au brevet

I GENRE LITTÉRAIRE

1. *A quel genre appartient cet extrait ? Justifiez votre réponse.*

« Avant, je ne lisais que des livres pour enfants. A cause de mon âge. Maintenant j'ai douze ans, alors je lis aussi ceux de mon père. Enfin pas tous... : il en achète des pas drôle du tout. Il y a aussi ceux qui sont rangés sur la dernière étagère. Je n'ai pas le droit d'y toucher... Ce sont des livres pour adultes, il paraît. Parce que moi je ne suis plus une petite fille, mais je ne suis pas une grande personne. Je suis entre les deux. »

Thierry Lenain, *Un pacte avec le Diable*, 1996.

II DISCOURS DIRECT/DISCOURS INDIRECT

1. *Les paroles de la mère d'Elizabeth sont rapportées au discours indirect. Transposez-les au discours direct.*

« Quand Elizabeth put enfin parler [à sa mère], ce fut pour s'entendre dire qu'elle avait tort de prêter attention aux moqueries de quelques petites sottes et qu'elle n'arriverait à rien dans la vie si elle ne montrait pas plus de courage dans l'adversité. »

III LIENS LOGIQUES

1. *Quel rapport logique unit ces deux propositions ? Réécrivez la phrase en faisant apparaître une proposition subordonnée de même sens.*

(« Les jeux vidéo rendraient intelligent »). « Instantanément, je comprends son enthousiasme : il y a des mois que je me tue à lui affirmer le contraire. »

2. *Relevez et placez dans un tableau les connecteurs qui mettent en évidence les quatre rapports logiques suivants : la cause ; la conséquence ; l'opposition ; l'hypothèse.*

« Aurais-je peur ? » Non certes il n'aurait pas peur puisqu'il était résolu à aller jusqu'au bout. Mais il se sentait si profondément ému qu'il se demanda : « Peut-on avoir peur malgré soi ? » Et ce doute l'envahit, cette inquiétude, cette épouvante ! Si une force plus puissante que sa volonté, dominatrice, irrésistible le domptait, qu'arriverait-il ? »

3. *Transformez la deuxième phrase en proposition subordonnée conjonctive circonstancielle que vous rattacherez à la première. Quel lien logique est exprimé ?*

« D'habitude, Jennifer et Mortimer insistent pour accompagner leurs parents chez Mrs. Hamper. La vieille épicière a toujours eu un faible pour eux. »

4. *Donnez la nature du connecteur souligné et justifiez son emploi. Remplacez-le par un autre connecteur de même sens mais de nature différente. Nommez cette nature.*

« Les enfants d'ici se battraient juste pour les emballages, un simple bout de ficelle a son usage. Et pourtant tu aurais dû voir ce parfum de fête qui envahissait les rues. »

5. *Dans cet extrait, quel est le rapport logique exprimé par le point-virgule ? Exprimez ce lien par un outil grammatical de votre choix.*

« J'en parlai à voix basse à Florentin, qui en parla à Dubuffet qui raconta la même chose à Davin, et Cacciabua devint Napator, ce qui le fit bien rire lui-même ; la gloire de son père n'était pas dans l'orthographe, mais s'épanouissaient dans les fleurs de marbre qu'il ciselait sur les tombeaux. »

6. *Dans cet extrait, quel rapport logique relie les deux phrases ? Exprimez ce lien par un outil grammatical de votre choix.*

« La maîtresse avait été avisée entre temps, par un billet du docteur Brouchette, que la maladie de l'enfant n'était pas contagieuse. Son apparition dans la classe n'en provoqua pas moins un effet de stupeur. »

7. *A partir des deux indépendantes, construisez une phrase complexe. Quelle est la relation logique qui unit les deux propositions ?*

« Comment peut-il mener et comprendre ses camarades ? / Chacun parle un français volubile de sa façon sans attendre son tour. »

8. *Réécrivez la phrase suivante en transformant le groupe « Moins fragile, plus large » en proposition subordonnée conjonctive, sans modifier le sens de l'ensemble. Quelle est la valeur circonstancielle de cette proposition subordonnée ?*

« Moins fragile, plus large, il obtiendrait de remarquables résultats, pour la distance franchie comme pour la précision. »

IV VALEUR DES TEMPS

➤ *Dans les passages suivants, identifiez le temps verbal utilisé (s'il y a plusieurs temps, analysez celui des verbes soulignés) et donnez sa valeur*

1. « « Maman, regarde un peu ça ! » Je me retourne, boîte de tomates pelées en main. Triomphant, mon fiston a l'air absolument triomphant. Le visage fendu d'un sourire gigantesque, il me tend une feuille format A4, qui n'a l'air d'absolument rien. »
2. « Ce genre de détail intéressait toujours Rouletabosse. »
3. « Le nez au ras du goudron, il se faufila entre les jambes des badauds, esquiva celles des gendarmes et réussit à suivre la trace d'un des pneus. »
4. « Comme il la contournait furtivement, il tomba dans les jambes d'un homme qui avait l'air de se cacher lui aussi. »
5. « C'était un grand homme maigre, avec des cheveux mal peignés et une longue moustache grise. »
6. « Il se mit à raisonner en philosophe sur la possibilité de cette chose : « Aurais-je peur ? » »
7. « Il n'aurait pas peur puisqu'il était résolu à aller jusqu'au bout. »
8. « Tiens, dit-il, je te donne cette femme. » « Elle était jolie. Ledoux la regarda en souriant, puis la prit par la main. »
9. « Mrs. Hamper réapparaît chaque fois avec les mêmes phrases revêches. »
10. « L'orage tournait, lacérant la nuit de ses foudres colériques, et nous nous blottissions dans nos misérables duvets, évitant ainsi les effets humides des premières gouttières. »
11. « Surtout ne pas bouger, ne pas se faire remarquer ! A peine respirer ! » : quelle est la particularité grammaticale de ces phrases ? Quelle valeur peut-on attribuer au mode verbal utilisé ?
12. « Je me souviens de ces heures que j'ai passées à essayer de te refiler mes cafards. »
13. « Ce spectateur n'avait rien perdu de ce qui s'était passé depuis midi devant le portail de Notre-Dame. Il avait fortement attaché à l'une des colonnettes de la galerie une grosse corde à nœuds, dont le bout traînait en bas sur le perron. »
14. « Nous courions à pleines voiles vers la terre, lorsque nous aperçûmes une pirogue. »
15. « Maintenant j'ai douze ans, alors je lis aussi les livres de mon père. »
16. « Les livres pour enfants nous prennent souvent pour des bébés. Ca se termine toujours bien. »
17. « Pour aider sa mère à élever des canards, il recueillait au marché les déchets de salade écartés par les maraîchers. »
18. « Je marche dans la chaleur. J'essaie de mémoriser le goût fade, puissant, de cette terre retournée. »

V TYPES DE NARRATEUR ET POINTS DE VUE

1. *Qui raconte et à quelle personne est faite la narration dans l'extrait suivant ? Quel est le point de vue ?*

« Dès qu'il fut au lit, il souffla la lumière et ferma les yeux.

Il avait très chaud dans ses draps, bien qu'il fût très froid dans sa chambre, mais il ne pouvait parvenir à s'assoupir. [...] Il avait encore soif. »

2. *Quel est le point de vue adopté par le narrateur ?*

« Et un singulier besoin le prit tout à coup de se relever pour se regarder dans la glace. Il ralluma sa bougie. Quand il aperçut son visage reflété dans le verre poli, il se reconnut à peine, et il lui sembla qu'il ne s'était jamais vu. Ses yeux lui parurent énormes ; et il était pâle, certes, il était pâle, très pâle. »

3. *Qui est le narrateur ?*

« Un soir, l'idée saugrenue nous vint, à ma cousine et à moi, de passer la nuit dans le parc. Eprises d'une liberté soudaine, nous montâmes à la hâte une tente au pied d'un gros chêne. »

4. *Citez trois indices grammaticaux différents qui renvoient au narrateur. Précisez leur nature. Qu'en déduisez-vous sur son identité ?*

« Les élèves de mon père s'appelaient Roux, Durbec, Laurent. [...] L'ignorance du marbrier me fit bien rire... J'en parlai à voix basse à Florantin. »

VI FORMATION DES MOTS ET RELATION ENTRE LES MOTS

➤ *Expliquez le sens de ces mots en les décomposant :*

1. « Mon fiston est jeuvidéomaniac. »
2. « Les rafales [...] rendaient nos paroles parfaitement inaudibles. »
3. « Cela lui valut une punition qu'elle jugea imméritée. »
4. « Ce bracelet caoutchouc est indescriptible. »
5. « Ces débats exubérants/ Ont pour inépuisable fond la différence étrange/ Entre les noms que chacun donne à des objets courants. »
6. « Surtout, cette même mèche blanche, partant du front et s'incrétant dans notre abondante tignasse roussâtre. »

- Donnez un synonyme de «tignasse». Quelle nuance ce mot apporte-t-il ?
- Décomposez le mot «roussâtre». Quelle nuance le suffixe apporte-t-il ?

7. Dans ce passage,

- relevez un antonyme de «pauvre»
- donnez un mot de la même famille que le mot relevé
- remplacez le mot «reliefs» par un synonyme
- et inventez une phrase dans laquelle le mot «relief» aura un autre sens.

« Un de mes amis, issu d'une famille pauvre de sept enfants, me raconta un jour son enfance et son adolescence. [...] Il obtint un emploi de balayeur de seize à dix-huit heures. Puis, entre la fin des cours de la matinée et la reprise de la classe l'après-midi, il se fit livreur de journaux. Sachant qu'il ne mangeait pas toujours à sa faim, les commerçants aisés à qui il apportait ses feuilles alors qu'ils étaient en train de manger lui donnaient les reliefs de leur repas qu'il enfouissait dans un sac. »

8. Comment appelle-t-on les figures de style soulignées dans les phrases ci-dessous ?

« La végétation qui les grignote comme une barbe... »

« L'ourlet du Pacifique qui souffle, monstre apprivoisé léchant la lave des volcans éteints. »